

Le Seigneur nous a donné un signe !

L'Eternel dit encore à Achaz : « Demande pour toi un signe à l'Eternel, ton Dieu ! Demande-le, que ce soit dans les plus extrêmes profondeurs ou les lieux les plus élevés. » Achaz répondit : « Je ne demanderai rien, je ne provoquerai pas l'Eternel. »

Esaïe dit alors : « Ecoutez donc, membres de la dynastie de David ! Est-ce trop peu pour vous de fatiguer les hommes, pour que vous abusiez encore de la patience de mon Dieu ? Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel. »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Vous connaissez le dicton, « L'homme propose ; Dieu dispose. » Ce dicton veut dire que nous formulons des projets dans la vie, mais leur réalisation peut être modifiée voire annulée par des causes imprévues. Ce dicton ne se trouve pas dans la Bible, mais il ressemble beaucoup à Proverbes 19.21 : « Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le plan de l'Eternel qui s'accomplit. » Quels que soient nos plans et nos projets, en fin de compte c'est le plan de Dieu qui s'accomplit.

C'est pourquoi nous prions, « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Là, nous demandons à Dieu de nous faire connaître sa volonté et de nous accorder le vouloir et le pouvoir de l'accomplir dans notre vie.

Mais nous n'avons pas toujours le désir de connaître et d'accomplir la bonne volonté de Dieu. En fait, très souvent, à la place de « L'homme propose ; Dieu dispose », nous devrions dire, « Dieu propose ; l'homme s'oppose ! »

Nous venons de lire un bon exemple de cela. Plusieurs siècles avant Jésus, le roi Achaz se trouvait dans une situation ingérable. Achaz était le roi de Juda, le petit royaume du sud. Les deux rois d'Israël et de Syrie voulaient s'opposer à la superpuissance de l'époque, l'Assyrie. Pour cela ils voulaient que Juda se joigne à eux pour faire une coalition. C'était comme si la France et l'Allemagne voulaient obliger la Suisse à se joindre à eux pour former une coalition contre la Russie.

Achaz ne voulait pas se joindre à cette coalition contre l'Assyrie et avait très peur de ces deux rois. Il a donc proposé de faire appel au roi d'Assyrie lui-même pour le sauver des mains des rois d'Israël et de Syrie. Mais ça, c'était jouer avec le feu !

Dieu, lui, voulait faire autre chose. Il a envoyé le prophète Esaïe pour dire à Achaz de ne pas craindre les rois d'Israël et de Syrie, qu'ils n'allaient pas détruire Juda, et de ne surtout pas faire alliance avec l'Assyrie.

Achaz était le descendant du roi David. L'Eternel voulait le sauver. Aussi Esaïe lui dit de ne pas craindre, de croire seulement. Non, en fait, il n'a pas dit de croire seulement, mais de demander un signe qui confirmerait la parole de l'Eternel. « Demande pour toi un signe à l'Eternel, ton Dieu ! Demande-le, que ce soit dans les plus extrêmes profondeurs ou les lieux les plus élevés. » Quelle invitation ! Demande n'importe quel signe !

Combien de fois dans la vie avons-nous demandé un signe à Dieu — ou du moins avons voulu lui en demander un — afin d'être assurés de sa volonté ? Pas besoin de quelque chose de grand ; juste un petit signe pour nous assurer que nos projets aient son approbation et son soutien.

En effet, c'est ce désir qui pousse les gens à toutes les formes de divination : ouvrir sa Bible au hasard et mettre son doigt à l'aveugle sur un verset, puis prendre ce verset pour la réponse précise

de Dieu à sa question. Ou bien consulter un médium avec sa boule de cristal ou ses cartes de tarot ; ou se faire faire son horoscope. Quel bonheur si le Seigneur lui-même nous donnait un signe !

A cette invitation inédite Achaz a répondu : « *Je ne demanderai rien, je ne provoquerai pas l'Eternel.* » Quoi, es-tu malade ? C'est Dieu et son prophète qui te le disent ! « Dieu propose ; l'homme s'oppose ! »

Heureusement que Dieu n'est pas un homme, n'est pas comme nous. Il ne se laisse pas offenser et détourner de ses plans. Achaz n'a pas eu foi en l'Eternel, et en conséquence, n'a pas bénéficié de la paix et la joie que produisent la foi. Mais Dieu lui, n'a pas abandonné son projet de salut à cause d'Achaz.

Esaïe dit alors : « Ecoutez donc, membres de la dynastie de David ! Est-ce trop peu pour vous de fatiguer les hommes, pour que vous abusiez encore de la patience de mon Dieu ? Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel... Avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le territoire dont tu redoutes les deux rois sera abandonné. »

Nous ne savons pas s'il y a eu une naissance particulière aux jours d'Achaz. Ce que nous savons c'est que l'Assyrie a subjugué non seulement Israël et la Syrie, mais aussi Juda. En vérité, après Achaz, les rois de Juda ont été des rois fantoches d'Assyrie et puis de Babylone. Le vrai héritier du trône de David naitrait sept siècles plus tard à Bethléhem. Dieu savait cela ; Achaz pas.

« Dieu propose ; l'homme s'oppose ! » C'est ça la triste vérité de cette histoire. Dieu voulait soutenir et secourir son peuple, et le peuple n'a pas pu croire. Le roi n'a même pas su demander un signe de confirmation lorsqu'il a été invité à en demander un. Il a fallu que Dieu agisse tout seul. « *Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel.* »

Dieu a toujours agi seul en ce qui concerne le salut. Au jardin de Gethsémané, tous les disciples ont pris la fuite et ont abandonné Jésus à son sort. Lui seul a souffert ; lui seul est mort ; lui seul est ressuscité. Portant, il a fait tout cela pour nous. « *C'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel.* »

Emmanuel signifie « Dieu avec nous ». Achaz n'a pas cru que Dieu était avec lui. C'est souvent aussi notre cas. Nos prières ne sont pas exaucées et nos projets ne se réalisent pas. Ce n'est pas toujours d'une attitude indifférente que nous disons « L'homme propose ; Dieu dispose » ; c'est parfois d'une attitude de déception et d'incrédulité. Pourquoi ? Parce que nous ne cherchons pas à connaître et à accomplir la volonté de Dieu, mais la nôtre.

Il nous faut repenser le proverbe : « *Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le plan de l'Eternel qui s'accomplit.* » Justement, c'est le plan de l'Eternel qui s'accomplit ! En l'occurrence, la vierge a conçu et a donné naissance à un fils qui s'appelait Emmanuel — Dieu avec nous — et aussi Jésus — l'Eternel sauve.

En fait, le signe que Dieu a donné à Achaz n'était pas pour lui seul, mais pour nous tous. La naissance d'Emmanuel, de Jésus, est le signe pour toute l'humanité que Dieu est avec nous. Il ne faut donc pas ignorer le signe qu'il nous a donné et réalisé ! Car ce signe est la preuve de sa bonté envers nous. Il est la preuve que Dieu a accompli notre salut.

Achaz n'y a pas cru et s'est opposé à Dieu en faisant une alliance avec l'Assyrie. Bien plus tard, les Romains et les Juifs se sont opposés au plan de Dieu. Le roi Hérode a tenté de tuer Jésus. Les Juifs ont demandé sa crucifixion, et Pilate a cédé à leur demande. Personne n'a alors compris que ce Jésus était l'Emmanuel promis, le signe que Dieu avait donné au monde. Et du coup, personne n'a eu part à la réalisation du salut du monde. Dieu seul, Père, Fils et Saint-Esprit, l'a accompli.

Ça, c'est une très, très bonne nouvelle pour nous ! Notre salut est l'oeuvre de Dieu seul. Tout dépend de lui ; rien de nous. Il ne peut pas être détourné de son objectif et ne peut pas échouer. La naissance de Jésus en est la preuve. Sa résurrection, son ascension et le don du Saint-Esprit en sont

d'autres preuves. Malgré l'ignorance et le rejet de l'homme, Jésus est venu. C'est pourquoi nous avons une assurance absolue qu'il reviendra pour nous apporter la vie éternelle.

Nous sommes en quelque sorte, et cela tous les jours, à la place d'Achaz, ou à la place de Joseph et Marie. Dieu annonce ce qu'il va faire et nous devons y croire. Si nous y croyons, nous avons la paix, même s'il y a une armée qui nous menace. En fait, nous avons plus de raisons de croire qu'Achaz ou que Joseph et Marie ne l'avaient. C'est parce que le signe, « *la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel* », a été accompli.

Matthieu nous l'a raconté : « *A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et il prit sa femme chez lui, mais il n'eut pas de relations conjugales avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils auquel il donna le nom de Jésus.* » Mt 1.24-25.

Ce signe demeure. Quoi qu'il se passe dans votre vie ou dans le monde, rien ne change ce signe ni la promesse dont il est la garantie. C'est comme votre baptême. Vous ne pouvez pas vous « débaptiser ». Ce que Dieu vous a promis par ce « signe » demeure, à savoir le pardon des péchés et le don du Saint-Esprit.

Ce sont les dons de Dieu qui vous accordent la justice, la paix et la joie. Les cadeaux que nous allons donner et recevoir à Noël vont sans doute nous réjouir. Mais la paix qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre vient de Dieu. Alors, n'oubliez jamais le signe immuable — car accompli ! — que le Seigneur lui-même nous a donné : « *La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel.* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett